

E-Learning : Quelles avancées pour le Maroc ?

Depuis maintenant plusieurs années, les universités marocaines se mettent à l'heure du numérique avec un développement de plus en plus accru du e-learning ou formation en ligne. Avec des amphithéâtres totalement surchargés, cette forme de pédagogie pourrait constituer à l'avenir une solution au problème du sureffectif des étudiants. Par ailleurs, le monde professionnel pourrait profiter lui aussi de cette nouvelle approche pédagogique dont la souplesse et la flexibilité attirent de plus en plus de salariés.



Bien que de façon encore timide, l'enseignement à distance commence à intégrer de plus en plus d'établissements. Depuis la réforme de l'enseignement universitaire marocain en 2003, universités publiques mais aussi écoles privées ne se privent pas d'utiliser cet outil appelé à se développer de façon considérable dans l'avenir. À l'heure actuelle, le e-learning sert plutôt de support complémentaire à l'enseignement classique dit présentiel (qui nécessite la présence de l'étudiant), mais il peut aussi servir à l'auto-formation. Pour les universités, l'intérêt est évident : avec des capacités d'accueil bien en-deçà de ce qu'il faudrait, le numérique pourrait bien apparaître comme une solution aux amphis surchargés...

Côté enseignement, l'enjeu est celui d'une nouvelle forme de pédagogie dans l'économie numérique. En effet, la capacité immense de diffusion des cours par internet

doit s'accompagner d'une stratégie pédagogique dans le sens où l'enseignant n'est désormais plus seulement celui qui dispense le savoir, il est aussi un médiateur de l'acquisition des savoirs. Ce qui est sûr, c'est que cette nouvelle forme d'enseignement commence à susciter curiosité et enthousiasme. Au Maroc, les universités multiplient les projets et les thèmes de réflexion autour du e-learning. L'une des plus actives en la matière est l'université Cadi Ayyad de Marrakech. Depuis maintenant une dizaine d'années, l'établissement a mis en place une plateforme Moodle que les enseignants chercheurs de l'université alimentent régulièrement en contenus numériques de leurs cours, travaux dirigés et travaux pratiques. Autre expérience innovante : la mise en place d'une plateforme pédagogique avec le projet Uc@Mooc (Massive Open Online Courses). Elle permet aux étudiants d'accéder à l'avance aux cours, sous forme de vidéos et via l'internet. Il s'agit-là pour l'université Cadi Ayyad d'une expérience pionnière, non seulement au Maroc mais aussi à l'échelle du continent africain. Autre exemple : l'université Mohammed 1er d'Oujda. Celle-ci dispense une formation diplômante à distance pour une Licence en Commerce et Vente ainsi que pour un Master en Marketing et Communication. Parmi

les inscrits, beaucoup d'étudiants africains, notamment subsahariens. C'est donc la coopération sud-sud qui se trouve ainsi renforcée par l'enseignement à distance ; et dans ce domaine-là, de grands progrès sont encore possibles. Ainsi, depuis plusieurs années et à travers tout le Royaume, plusieurs expériences pilotes ont été menées par les universités marocaines. Les exemples ne manquent pas : l'université Mohammed V-Souissi a de son côté mis en place une plateforme de cours en ligne. Néanmoins, nous restons en retard par rapport à ce qui se fait dans les universités occidentales. Il n'existe jusqu'à présent aucune législation qui organise la reconnaissance et l'équivalence des formations en e-learning. Alors que le recours au e-learning peut résoudre un bon nombre de problèmes que connaissent les universités marocaines, surtout la massification de la demande de formation ainsi que le faible taux d'encadrement dans quelques branches. Autre avantage de la formation en ligne : sa souplesse et sa flexibilité. Dans cette perspective, l'université Al-Akhawayn a organisé quant à elle en 2013 une journée d'études sur cette nouvelle forme d'enseignement. Le e-learning y a notamment été présenté comme une opportunité pour répondre de façon spécifique aux besoins variés des apprenants et ainsi s'adapter à

Texte

la demande de chacun. Une autre question qui se pose est celle de l'usage pertinent des dernières technologies. Pour une utilisation optimale, il faudrait une plus grande immersion des technologies dans le système éducatif avec une plus grande accessibilité et qualité de service. Il faut dire que les choses vont dans ce sens depuis plusieurs années maintenant, la plupart des universités ayant pris conscience que la formation à distance peut constituer, dans l'avenir, une alternative à l'enseignement classique, dit présentiel. Autre défi à relever : la formation des formateurs. Cette nouvelle forme d'enseignement qu'est le e-learning implique des changements dans le métier même d'enseigner qui ne se limite plus à transmettre des connaissances. Il faudrait donc partir d'une analyse des besoins des professeurs afin qu'ils aient droit eux-mêmes à des programmes de formation qui comprendraient des modules de pédagogie numérique et de tutorat, mais aussi des aspects transversaux tels que les questions logistiques et de gestion. N'allons pas croire que le métier d'enseignant est en danger, il s'agit tout simplement de s'adapter aux évolutions numériques, technologiques et pédagogiques du XXIème siècle.

Une alternative complémentaire : le blended-learning

Le Blended-learning est une formation mixte alliant différents modes d'enseignement, afin d'offrir à l'apprenant le moyen de formation le plus complet du marché. Le mot « Blended learning » vient de l'anglais : « blend » qui signifie mélange, et « learning » signifie apprentissage. Le Blended-learning permet donc d'associer des cours par téléphone, des cours online, des mails lessons, du mobile learning avec des cours particuliers en face-à-face ou encore des cours collectifs. En clair, le Blended-learning allie enseignement à distance et enseignement présentiel. Cette forme d'enseignement était à l'origine et demeure essentiellement utilisée et recommandée dans le cadre de la formation linguistique, puisqu'elle permet d'allier théorie et pratique. Cependant, depuis quelques années, elle s'est désormais étendue à d'autres disciplines. Certains MBA utilisent même cette approche dans leur méthode de formation et au-delà du simple apprentissage des langues : des disciplines comme le coaching

Les MOOCs, qu'est-ce que c'est ?

Les MOOCs ont été conçus à l'origine par des enseignants de grandes universités américaines. Le MOOC - Massive Open Online Course (Enseignement de masse ouvert en ligne) - est une formation à distance, en autonomie, accessible en tout lieu par un (très) grand nombre de participants communiquant via Internet. Il s'agit d'un système pédagogique qui réunit des étudiants et des enseignants. Le principe est de rendre ouverts et accessibles des cours en ligne. L'enthousiasme qu'a généré cette nouvelle forme d'enseignement a déclenché un renouveau de l'intérêt pour les sciences de l'éducation à l'échelle mondiale, et les centres de recherche sur l'apprentissage en ligne poussent comme des champignons aux Etats-Unis et en Chine. S'ils sont nés aux Etats-Unis, les MOOCs se propagent désormais à travers le monde entier. Pour le continent africain, on estime à environ un millier le nombre de MOOCs existants, et dans plusieurs langues différentes.

Les avantages de ce mode d'enseignement sont nombreux : les MOOCs peuvent être proposés comme une alternative aux cours de soutien qui représentent souvent une lourde charge pour les parents. Sans compter qu'après avoir passé une journée entière en classe avec un/des professeurs, le jeune se sent beaucoup plus à l'aise devant son PC...

Autre aspect, passé souvent inaperçu, c'est que les MOOCs permettent l'accès à l'éducation et au savoir à des jeunes issus de régions rurales et lointaines du Royaume, et c'est là un point essentiel pour l'égalité face à l'accès aux connaissances. A cet égard, Abderrazak Mihamou, enseignant à l'ENCG de Casablanca et expert en TIC, affirme : « Une lueur d'espoir, dans notre société et particulièrement dans l'arrière-pays, les enseignants-citoyens et compétents, bénévoles par principe, dispensent grâce aux MOOCs de cours de qualité et contribuent à remédier aux déficiences des élèves ou étudiants dans plusieurs matières et disciplines. L'engouement est réel de la part de la génération Y pour cette manière de véhiculer la pensée. »

ou les études de cas sont enseignées désormais par le biais du Blended-learning. L'une des caractéristiques de cette méthode, est qu'elle permet aux enseignants de se focaliser sur les notions les plus complexes en classe. Quant aux apprenants, cela leur permet de travailler à leur rythme et en fonction de leurs besoins et objectifs assignés par les curricula et les enseignants. En raison de sa flexibilité, cette méthode convient parfaitement aux salariés des entreprises. Pratique, elle permet d'éviter les déplacements fréquents liés à l'enseignement présentiel ainsi que les contraintes d'horaires. En Europe et aux Etats-Unis, ce modèle s'est considérablement développé. A titre d'exemple, une société aussi importante que Schneider Electric (110 000 collaborateurs à travers le monde) a récemment utilisé ce dispositif du Blended-learning pour la formation de son personnel. Jusqu'à présent, 40 000 salariés de l'entreprise ont pu suivre parmi l'un des 500 modules proposés. L'ambition du groupe est que chaque salarié puisse suivre au moins une journée de formation par an. Cependant, ce modèle reste encore minoritaire au Maroc... mais certainement pas pour longtemps. Les choses ont déjà commencé à bouger. C'est ainsi que ReKrut, la plateforme d'e-recrutement, a conclu un accord de partenariat avec Crossknowledge, leader européen de la formation à distance. L'objectif est de rendre accessible la formation en ligne à un maximum d'entreprises marocaines et de proposer à leurs salariés des solutions de formations à distance complètes et de qualité. Les employeurs et autres chefs d'entreprise y réfléchissent de plus en plus car, à l'heure de la valorisation des compétences, cette expérience pédagogique promet un retour sur investissement élevé. Les Contrats Spéciaux de Formation ont justement été créés à cet effet, avec pourtant un frein, c'est la lenteur et la complexité des procédures de remboursement ; ce qui a pour effet de décourager les employeurs. Selon le ministre délégué à La Formation Professionnelle, Abdelâadim Guerrouj, seules 1,2% des entreprises en bénéficient aujourd'hui, soit moins de 1000 entreprises par an et seulement 7% des salariés. C'est pourquoi, et pour booster la formation continue, il est fortement question de simplifier les procédures concernant les CSF tout en élargissant la formation continue à un public plus large comprenant notamment les salariés en perte d'emploi ou encore les professionnels non salariés.



Un enseignement à moindre coût

Autre avantage de ce mode d'enseignement : son coût, relativement moins élevé que l'enseignement présentiel classique. Exemple.

Simulation de gain entre un cours donné de manière traditionnelle et un cours réalisé avec l'appui de la plate-forme e-learning (par le professeur Jamal El Kafi) :

Actuel	(exemple)	Cours classique	Cours en E-learning	Examens	9300 Dhs
	Volume Horaire	30 h		3 h	
	Taux	300 Dhs		100 Dhs	
	Total	9000 Dhs		300 Dhs	

Futur	(exemple)	Cours classique	Cours en E-learning	Examens	9300 Dhs
	Volume Horaire	21 h	9 h	3 h	
	Taux	300 Dhs	150 Dhs	100 Dhs	
	Total	6300 Dhs	1350 Dhs	300 Dhs	

Exemple d'une organisation pédagogique nouvelle

Un cours de 30 heures en présentiel peut être transformé en 21 heures de cours en face à face, (21 heures de travail individuel par chaque apprenant) et 9 heures de suivi par le professeur. Financièrement, cela fait une économie de 1650 DHs pour un cursus de 30 heures. Côté efficacité pédagogique, un test de placement au démarrage permettra de situer le niveau des apprenants, ce qui permettra de créer des groupes homogènes. Ces derniers pourront comporter des apprenants de cycles différents mais de niveau de langue comparables.

	Cours		Plate-forme		Conditions	
	Mise à niveau	Face à face	E-Learning	Suivi	Conditions de réussite	Remarques
Professeurs	Séminaire Linguistique de mise à niveau avant le démarrage des cours	21 h		9h	<ul style="list-style-type: none"> Intégration des ressources e-learning dans le cours Intégration des évaluations fournies par la plate-forme pour la progression du cours et l'application d'une pédagogie différenciée 	Toutes les corrections des évaluations se feront automatiquement via la plate-forme
Apprenants	Séminaire Linguistique de mise à niveau avant le démarrage des cours	21 h	21 h		utiliser le e-learning au moins pendant 21 h par semestre	

Cette organisation permet de réduire, en général, le nombre de groupes de langues et donc la charge horaire en présentiel tout en permettant d'augmenter la qualité de l'enseignement en regroupant les apprenants par niveau de maîtrise de chaque langue. Cette organisation favorise aussi le développement de l'autonomie et la possibilité de progresser à son rythme tout en ayant des objectifs minimaux établis par les curricula.

Un Campus Virtuel Marocain (CVM)

Savez-vous qu'il existe un Campus Virtuel Marocain ? Il s'agit d'un projet national pour la promotion du e-learning au niveau de l'enseignement supérieur marocain. Le CVM s'est fixé comme objectif la production et la mutualisation des contenus et des pratiques pédagogiques relatives à des modules de soutien à l'enseignement en présentiel, en particulier pour soulager l'enseignement de masse dans les universités. Le principe est de soutenir les universités dans leurs projets de modernisation des pratiques pédagogiques, des dispositifs de formation par l'intégration des TIC et le développement du e-learning. Les missions du CVM sont les suivantes:

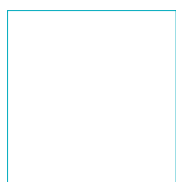
- Disposer de contenus permettant de lancer le e-Learning au sein des établissements de formation ;
- Lancer la dynamique de création de contenus et renforcer l'innovation pédagogique permanente ;
- Amener les établissements de différentes universités à travailler sur des

problématiques communes en e-Learning afin d'ancrer davantage la culture de l'échange et de la mutualisation ;

- Construire une offre de formation suffisamment souple pour répondre à la diversité des besoins de l'enseignement supérieur aussi bien en formation initiale, en formation des formateurs qu'en formation continue.

Parallèlement, il s'agit également pour le CVM de jeter des ponts entre l'université et l'entreprise par le biais du renforcement des filières, particulièrement des filières professionnelles. Dans cette perspective, les objectifs sont :

- Développer les habilités des lauréats en vue d'améliorer leur employabilité ;
- Améliorer l'autonomie et les conditions d'apprentissage des étudiants en leur permettant de suivre ou d'accéder à distance à certains enseignements ;
- Diversifier l'offre de formation de sorte à répondre aux besoins du secteur socioéconomique ;
- Augmenter les effectifs des



INTERVIEW

Myryam Hijaouy Benchekroun, Directrice E-learning chez ReKroute.

• Depuis quand est-ce que la plateforme de e-learning existe-t-elle chez ReKrut.com et quelles sont les raisons qui ont motivé sa création ?

En mars 2013 ReKroute crée sa nouvelle entité « ReKroute Knowledge » pour répondre aux nouveaux enjeux de développement des compétences des organisations. La connaissance du marché de l'emploi alliée aux remontées des DRH a permis à ReKroute de concevoir des packages uniques de formations sur des compétences métiers, managériales, et en savoir-être, qui manquent actuellement sur le marché de l'emploi marocain. Pour ce faire, un partenariat stratégique a été conclu avec CrossKnowledge, leader mondial de la formation e-learning, mais aussi avec d'autres éditeurs internationaux de contenus e-learning en langues et en bureautique. ReKroute propose à ce jour une offre unique, de très haut niveau, accessible à tous les marocains et répondant ainsi parfaitement aux besoins des entreprises.

Pour aller plus loin dans l'accompagnement du développement des compétences des marocains, et servir leur employabilité, ReKroute a lancé en avril 2014, le 1er site e-commerce dédié à la formation professionnelle en ligne, www.ReKrouteFormation.com.

ReKroute Formation répond aussi à un besoin exprimé par le grand public lors de l'étude récemment menée par ReKroute : en effet, 72 % des interviewés pensent que la formation est indispensable et 89 % envisagent de se former en ligne. Ce site est ouvert à tous, diplômés ou non, en recherche de compétences complémentaires, ou seniors souhaitant renforcer leurs acquis ou réorienter leur carrière, quelle que soit leur région, bancarisés ou non. Le choix d'internet suit logiquement la tendance avec une croissance annuelle du taux de pénétration des connexions sur le territoire marocain de près de 55%.

• Quels sont les différents services de e-learning que propose ReKroute.com et quel est pour chacun d'eux leur coût ?

L'éventail des formats d'apprentissage s'étend du 100% e-learning, au e-learning tutoré, en passant par le blended learning (formations à distance couplées avec des formations présentes), les formations certifiantes et l'évaluation, indispensable pour mesurer l'efficacité de la formation. Ces formats s'appuient sur des outils pédagogiques multiples et variés (modules, vidéos, tests, exercices, fiches, résumés).

Les formations reposent sur une large palette de thématiques basées sur des situations de travail-types, telles que, par exemple, « Animer une équipe pour élever la performance », « Conduire ses négociations », « Développer son intelligence émotionnelle », « S'affirmer et avoir du leadership », « Marketing pour les non marketeurs » etc...

L'enseignement supérieur en général, ne préparant que rarement au monde de l'entreprise, ces formations, totalement adaptées au terrain, rendront les apprenants en 3 à 12 heures selon le produit choisi, immédiatement opérationnels sur des sujets très pointus, avec certificat à la clé ou pas.

Pour ceux qui souhaitent aller plus loin, un des produits proposés dans les parcours certifiants a été conçu grâce

à une alliance avec la business school ESSEC pour qu'en 3 mois, une compétence précise soit développée en ligne validée par un tuteur dédié.

Les prix relatifs à l'offre pour particuliers (ReKroute Formation) :

- A partir de 990 DH, pour un parcours pédagogique qui dure entre 3 et 5h30.

- A partir de 2 280 DH, pour un cycle certifiant ReKroute qui dure entre 9h et 12h30.

- 11 300 DH pour un programme certifiant Crossknowledge Essec d'une durée totale de 21 heures.

« Il y a un engouement de la population pour ce mode d'apprentissage »

• Quelle est votre clientèle ?

Nous travaillons essentiellement avec :

- Les entreprises multinationales

- Les groupes nationaux

- Les PME

- Les particuliers

• Comment évolue la formation à distance au Maroc et quel vous paraît être son avenir ? Quels sont les projets de ReKrut.com en matière de e-learning ?

Les entreprises marocaines mettent à la disposition de leurs collaborateurs des formations e-learning depuis le début des années 2000. Le secteur public a été précurseur dans le domaine, notamment avec des plateformes collaboratives répondant principalement à la problématique de dispersion géographique dans le domaine de la formation.

La capacité incomparable du e-learning à optimiser les coûts de la formation en a également fait le succès dans les entreprises du secteur privé, qui souhaitent aligner au plus vite les compétences de leurs salariés sur leurs exigences business ! Pas un secteur d'activité n'échappe en effet à la nécessité de développer les compétences des collaborateurs pour se maintenir dans la course de la compétitivité.

Fait Marquant : Les individus autofinancent des formations e-learning pour développer leurs compétences à titre personnel. En effet, depuis le lancement de ReKroute Formation, nous avons pu constater l'engouement de la population pour ce mode d'apprentissage. Les consommateurs y apprécient l'autonomie dans le choix des thématiques, les coûts accessibles, la nouveauté pédagogique, etc.

Les formations en ligne les plus demandées

Que choisissent ceux qui ont franchi le pas de la formation en ligne ? Ce sont les formations métiers qui arrivent en tête avec 51,6% des inscrits, ce qui vient confirmer l'idée que ce mode d'apprentissage peut constituer un outil d'insertion professionnelle privilégié au service des salariés et des employeurs. Les disciplines de l'informatique et du management arrivent ensuite.

• Formations Métiers (51,6%)

• Informatique (46,2%)

• Management (44,1%)

• Langues (34,4%)

• Bureautique (29%)

(Source : Etude Proactech Maroc-Expert Consulting)